

après que les cloches se sont tues, tournant en rond, se répétant, comme si ...: les monotones et éternelles lamentations et les mêmes images, les mêmes lacis de rides entrecroisées ... etc."

Remarque: "là aussi". "Aussi" se réfère à quoi? Il n'y a guère d'autre possibilité que le texte comme lieu de référence.

Mais aussi bien que la prolifération non-contrôlée, le mouvement non-réglé (sans retour périodique) - c'est-à-dire le désordre - la répétition incessante sans transformation, l'immobilité - c'est-à-dire l'ordre - menacent le texte qui s'instaure dans la tension entre ces deux pôles⁽¹⁾. Ceci étant figuré par le passage suivant:

"jalons dans ce qui n'était pour elle qu'immuable immobilité un temps toujours identique toujours recommencé heures jours semaines non pas se succédant mais simplement se remplaçant dans la sérénité de son immuable univers, et pour lui espace parcouru conquis vaincu à travers lequel il s'éloignait ou se rapprochait d'elle" (p. 33)

La synthèse entre l'immobilité et le mouvement⁽²⁾ est dite dans des passages tels que celui cité à la note 1 de la page 13, infra et dans celui-ci:

"la lumière jouant dans un réseau mouvant de taches et d'ombres entrecroisées se faisant se défaisant sans trêve sur les rangées de briques convergentes ... se précipitant immobiles et vertigineuses vers le même point ...

et pendant un moment rien que cela: le cruel et joyeux papillonnement de confetti, ..., le jeu indifférent des triangles des trapèzes et des carrés se combinant, se divisant, s'écornant et recommençant, ... etc." (3)

Reprenons: "ou" est fréquemment un connecteur de termes qui, quoique différents, sont également valables, également

- (1) Jeu du même/autre, cp. p. 8, infra. Tension aussi entre le syntagmatique et le paradigmatique.
- (2) Cp. cercle-spirale (note 1, p. 30, infra).
- (3) Ce que je ne traiterai pas ici, c'est l'aspect de négation inhérent à ce jeu. On parle du "texte" qui finit par "se nier", ce qui est jouer sur les mots. En tant que texture, il ne peut se nier. Ce n'est que dans un sens restreint, il me semble qu'on peut parler de l'auto-destruction de certains textes, par exemple vus comme construction d'une réalité autre que verbale ou d'une signification stable (immobile).

"vrais", entrent en jeu ensemble, et peuvent occuper une même place dans l'ensemble. Le jeu de construction - et non pas une quelconque valeur de "vérité" - dicte le choix des termes, et l'exploitation qui en sera faite.

Des éléments divers subissent le même traitement à différents niveaux; ainsi, nous trouvons à propos d'un arbre: dans les feuilles, une "rumeur se propageant"... "se communiquant de proche en proche" et des "cris d'oiseaux ... s'agitant..." une "palpitation"

d'un quai: "une palpitation d'ailes de mouchoirs agités gagnant de proche en proche"

d'un champ de courses:

"une longue rumeur s'élevant, courant, gagnant de proche en proche la foule des ombrelles ... se mêlant au crissement"

(OUI) ... MAIS

En principe, dans cette construction, le premier terme n'est pas nié; exemples dans Histoire:

34-36 "bâillonnés par le temps la mort mais invincibles invaincus continuant de chuchoter, se tenant là, les yeux grands ouverts dans le noir..."

Plus intéressant est l'emploi de "mais" dans le passage suivant où il figure comme une sorte d'aiguillage, de passage :

"l'ebouissante chasuble du prêtre brodée ... de fleurs ...
... puis il tourna le dos et de nouveau je ne puis voir
que les roses (1). Mais ce n'étaient pas elles qui sentaient

(1) Les seules fleurs dont on ait parlé dans ce paragraphe, ce sont celles de la chasuble. Ce doivent donc bien être celles-là que désignent ces "roses". En effet, plus loin, c'est explicite (p. 15).

mais convoquées, elles sont là :

"... mais invincibles invaincus continuant de chuchoter,
se tenant là...

et peu à peu les fantômes se transforment, la marque négative
s'efface :

64-75 "pouvant entendre dans le silence le pas claudiquant
de la vieille bonne traversant la maison vide frappant
... lançant les noms ... laissant pénétrer dans leur
aura d'éclatantes évocations ... l'un ou l'autre de ces
informes paquets de fourrures et de chiffons que l'on
voit hanter les parcs des stations thermales préoccupés
de tisanes de cataplasmes et de troubles de circulation
et elles s'asseyaient..."

"aassemblée non pas à vrai dire de momies, car presque
toutes, comme grand-mère, étaient grasses, replètes..."

(p. 11)

Le silence est rompu, le vide se remplit ⁽¹⁾; les vieilles reines
assises au salon, sont maquillées:

"les vieilles lèvres crevassées peintes d'un rouge évoquant
de façon bouffonne la fraîcheur du mot cerise ..." (p.12)

Ceci ne veut pas dire que c'est maintenant l'autre terme - ce-
lui qui était proposé à la place du terme nié - qui est voué à
l'absence: nous retrouvons le silence bien que rompu, le vide
bien que rempli, les "fantômes" dans le verbe "hanter", nous
retrouvons les ténèbres; nous retrouvons le cadavérique dans la
scène même d'une soirée musicale donnée à la maison où les in-
vités se groupent autour de la mère du narrateur :

"le centre pompeux et terrifiant d'on ne savait quelle
parade dans le salon jonquille illuminé où préludaient
en de confus tâtonnements la cacophonie du piano et des

(1) En même temps que les pages. Cp. aussi le passage 7-10.

pizzicati en train, semblait-il, de se chercher: des bribes, les fragments épars d'un langage bégayant et titubant, les incohérentes tentatives d'un idiot vers la parole, comme si les invités, les ténébreuses vieilles reines, les jeuns filles aux bras nus, suaves, les musiciens et même les portraits accrochés aux murs participaient d'un monde irréel en train de se décomposer, s'effriter, s'en aller en morceaux autour de ce cadavre vivant à la tête fardée, parée ..."

On nous propose "non a mais b"? Le texte ne choisit pas, mais constitue plutôt un oscillement, il intègre les deux termes "sur le même plan". Chaque "fil" du texte se composant de notions éparses, souvent contradictoires - mais rendues non-contradictoires, rendues complémentaires; les différents fils se rencontrent, se tissent⁽¹⁾.

Un même effacement de la marque négative se rencontre à propos du passage suivant:

47-49 "battements de paupières bleuies ou plutôt noircies
non par les fards mais par l'âge"

où les "fards" sont niés, mais convoqués et, de ce fait, passibles de productivité :

"cette baronne Cerise...affublée d'un maquillage ridicule"
(p.12)

donc: présence "positive" des fards, au moins dans la personne de l'une d'elles (= vieilles). Cependant, comme le mouvement initial de "l'une d'elles" (= branches) s'est étendu à "l'arbre tout entier", la présence des fards s'étend à toutes ces vieilles dames:

"tout - jusqu'à ces maquillages maladroits - concourant à leur conférer ..."

(1) le texte d'Histoire se construit en forme de guirlande.

Ici non plus, le passage ^{ou} positif du premier terme n'implique le passage au négatif du second:

"les mêmes végétations grisâtres sur les mêmes tempes grisâtres ... parcourues des mêmes réseaux de veines ... et leurs affluents bleu sombre ... etc..." (p. 26)

"deux milles paires d'yeux fardés ou ridés, et deux mille bouches fardées ou ridées" (p. 56)

Ce qui précède montre que, dans ce dernier passage de nouveau, le "ou" tend à fonctionner/signifier comme un "et".

La matière offerte par la coordination, même dans les limites de ce seul texte d'Histoire, n'est de loin pas épuisée par les observations faites jusqu'ici, dans ce cahier, Je pourrais continuer encore, me répétant et me contredisant peut-être, mais ...

VII. REMARQUE FINALE

Après quelques pages traitant d'un sujet aussi complexe que celui sur lequel j'ai tenté de m'appliquer ici, il est évident que nulle conclusion ne peut être proposée, ni un modèle du fonctionnement de la coordination dans un - dans ce - texte littéraire.

Il ne me semble pas non plus nécessaire - vu les dimensions du cahier - de reprendre les différents points sus-cités.

J'aimerais juste faire la remarque suivante: voici un document de travail sans autre prétention que celle de mettre à jour une réflexion en cours, nécessairement incomplète et cahotante, puisque inachevée. Le seul intérêt que cette publication puisse avoir, c'est de soulever des questions, d'armer des discussions permettant de pousser plus loin la réflexion, de la rendre plus cohérente et surtout de l'enrichir, d'ouvrir de nouvelles possibilités, de façon à pouvoir refaire, peut-être un jour un nouveau cahier complétant, approfondissant et corrigeant celui-ci.